

FESTIVAL

L'ART AUX CHAMPS

Dans les Côtes-d'Armor, Lieux mouvants invite plasticiens, musiciens et danseurs à créer leurs œuvres en pleine nature. Reportage

PAR BERNARD GÉNIÈS

Lieux mouvants. En centre Bretagne jusqu'au 6 juillet.

Rens. : Lieuxmouvants.tumblr.com

Au volant de sa vieille Land Rover, Jean Schalit s'inquiète de l'effet que sa conduite rêveuse produit sur le passager. « Ça va ? » Ça va. La route étroite se faufile entre des bordures d'herbes sauvages. C'est l'été dans la Bretagne profonde, celle des haies et des champs lumineux, des hameaux et des chapelles perdues. Jean Schalit a fait son programme : il va nous faire découvrir les lieux où se produiront les artistes invités de la deuxième édition de Lieux mouvants, un événement auquel participent plasticiens, musiciens et danseurs.

Schalit fréquente la région depuis une quarantaine d'années et il y possède, dans la commune de Lanrivain, une vieille ferme, entourée d'un jardin extraordinaire. Comment lui est venue l'idée d'implanter une manifestation d'art contemporain dans un lieu aussi éloigné des routes touristiques traditionnelles ? « Avant, il me venait cent idées par jour à la tête. Aujourd'hui, j'en ai encore une ou deux. Alors j'en profite ! J'ai toujours été étonné que des coins extraordinaires soient aussi peu fréquentés. Avec des copains et aussi avec des anciens de L'Art dans les Chapelles (1), j'ai imaginé cette manifestation qui est destinée à la fois aux gens du coin et à ceux qui sont de passage. L'objectif ? Montrer le travail d'artistes contemporains dans un cadre naturel et créer aussi des rencontres. L'an dernier, j'avais invité Daniel Buren. Par ici, on n'avait jamais entendu parler de lui. Quand il a installé son œuvre, dans le jardin de ma maison, les gens ont pu venir lui parler, l'interroger sur son travail. C'était formidable. »

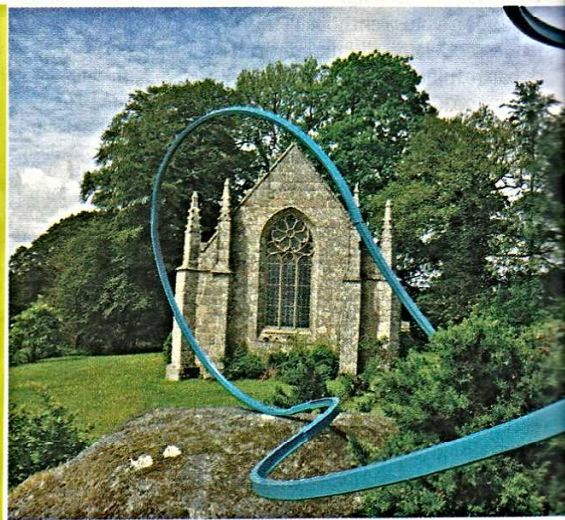
Jean Schalit est un entrepreneur. Il aime construire, bâtir. Dans une autre

vie, il a participé à l'aventure de « Clarté » (journal des étudiants communistes), d'« Action » (l'hebdo des journées de Mai-68) et d'« Actuel ». Puis il a travaillé dans la pub (notamment aux côtés de Robert Delpire) avant de monter une agence d'infographie. Perpétuel agitateur, il ambitionne de faire de Lieux mouvants une manifestation véritablement festive. Déjà, le week-end dernier a vu Sophie Calle s'installer au pied des grands arbres jouxtant la superbe chapelle de Burthulet. Elle a recueilli (lors d'entretiens ou sous la forme de lettres qui lui ont été remises) les secrets des habitants de la région. Ces témoignages ont ensuite été enterrés à proximité de la chapelle sous une dalle où il est écrit : « Ici reposent nos secrets. » Ce jour-là, Miossec est venu faire un miniconcert. Et le dimanche après-midi, après qu'une grande cavalcade a rejoint le site, on a pu voir Anne Collod et Loïc Touzé danser en duo « L'Après-Midi d'un faune ». Ce week-end (les 21 et 22), au parc du château de Trégarrantec, on pourra voir les magnifiques



« Allochtone » d'Igor Antic au château de Trégarrantec

« Echo au chaos » de Pierre-Alexandre Rémy à la chapelle Saint-Antoine



nuages de Bob Verschueren (composés de rameaux) suspendus aux murs d'enceinte du domaine. Sur les pelouses, une installation de Jean-Marc Nicolas (« Rose, le passage de l'amoureux ») se déploie non loin de l'étonnant « Allochtone » (des tubes multicolores qui courent dans la forêt et transportent les sons recueillis sous les arbres). Et au-dessus d'une estrade érigée sur un champ d'avoine, une troupe de danseurs dirigée par Dominique Brun interprétera « le Sacre du printemps » de Nijinski. Au cœur de sites sauvages, telle la carrière de Locuon (un petit gouffre au fond duquel se dresse une chapelle) ou la chapelle du village de Saint-Antoine (plantée au milieu des champs), des artistes comme Tadashi Kawamata (on se souvient des petites baraques qu'il avait placées sur la façade du Centre Pompidou) et Pierre-Alexandre Rémy ont créé des sculptures ou des dispositifs qui viennent s'inscrire harmonieusement dans le paysage. Sur l'ensemble des sites, des jardins éphémères, élaborés par des étudiants en école d'horticulture, viennent se nicher au hasard des reliefs ou des trous de verdure. On l'aura compris : ici, l'art est une fête. Joyeuse et rêveuse. ■

(1) La 23^e édition de « L'Art dans les chapelles » se déroule du 4 juillet au 21 septembre. Rens. : Artchappelles.com

BIO

JEAN SCHALIT est né en 1936 à Paris. Rédacteur en chef de « Clarté », organe de l'Union des étudiants communistes (UEC), dans les années 1960, il a contribué au lancement d'« Action », d'« Actuel » et de « The European ». Au début des années 1990, il crée une agence d'infographie, JSL. Il vit entre Paris et la Bretagne.